

dissertation de M. l'abbé Greppo sur les dénominations de *Nonnus* et *Nonna*, données, dès les premiers siècles, aux personnes de l'un et de l'autre sexe qui embrassaient la vie religieuse.

—La cessation des travaux de notre fabrique a amené parmi les ouvriers en soie un état de misère qui dure depuis plusieurs mois. Pour obvier à cette déplorable situation, on a eu recours à tous les palliatifs que la charité lyonnaise a toujours à sa disposition. Secours à domiciles, établissements d'ateliers, souscriptions, représentations à bénéfice, bals, concerts, tous ces moyens sont mis en œuvre à cette heure. Le journal le *Censeur* a, dans ces tristes circonstances, eu les honneurs de l'initiative. Sa souscription, qui s'élève aujourd'hui à 6,000 francs et plus, a fourni, aux plus nécessiteux, des distributions de pain et de viande. Le bal, donné par la ville, et où se trouvait deux mille cavaliers en présence de *quarante-cinq* dames, a doté la caisse des pauvres de la somme de 17,500 fr. Le concert-monstre, que nos amateurs doivent donner jeudi 29 courant, promet une fructueuse recette et une solennité musicale sans exemple pour notre cité. Levasseur, de passage en notre ville, a offert son généreux concours pour cette œuvre de philanthropie.

MM. Franconi n'ont point voulu quitter Lyon sans y laisser aussi un témoignage de leur intérêt pour le sort de nos travailleurs. Leur dernière représentation a couronné toutes les autres. Elle était au bénéfice des ouvriers et elle a produit 1712 fr. M. Provence avait généreusement fait abandon de sa part de la recette.

Nos artistes préparent aussi leur concert. M^{me} Eugénie D'Alberti, cette perle de notre défunte troupe italienne, finira avec nous comme elle a commencé en 1832, par une œuvre de bienfaisance. M. Alexandre Billet apportera sans doute aussi le tribut de ce beau talent que nous sommes, dit-on, appelés à conserver ici.
